

Le don de Python à Chasseur

Autrefois vivait Chasseur. Il était parti en brousse pour y chasser et durant les jours passés dans la brousse, il n'a rien trouvé comme gibier. Dans la forêt, comme dans la brousse, il a beaucoup fouillé mais aucun gibier n'a pu être tué. Fatigué, il dit :

- J'ai cherché dans la forêt comme dans les rivières et je n'ai rien eu. Puisque les choses sont ainsi je vais me promener à travers les herbes peut être j'en trouverais.

Il fait sa promenade dans les herbes et voit, dans une rizière où on cultive du riz, Buffle qui attend sa proie.

- Quelle chance, pense Chasseur, si je peux gagner celui-ci seul, cela me suffit.

Il a donc commencé à guetter Buffle. Savez-vous que comme les herbes sont clairsemées, la vision est simple et rend la tâche difficile au chasseur. Réussir à tirer son fusil sur Buffle lui était impossible. Au moment où il guettait l'animal, Lion attendait là-bas depuis trois jours sans avoir mangé. Lion, très affamé, voit Buffle et se met à le guetter. Lion guette Buffle et Chasseur guette lui aussi le même Buffle.

Boa, qui ne mangeait pas depuis une semaine, est sorti aussi de son trou à la recherche d'une proie. Au cours de sa promenade, il voit Buffle et il se met à le guetter. Donc le même Buffle est guetté par trois : Chasseur, Lion, Boa, mais Buffle ne les voit pas.

Comme Boa n'a pas de taille, il est difficile de le voir. Il a rampé et il est arrivé au niveau de Buffle. Lion arrive aussi et dit : à ce niveau, si je me jette sur Buffle, je pourrai le tuer. Boa aussi rapide arrive et se jette sur Buffle. Les deux tombent, l'un par ci, l'autre par là. Lion arrive mécontent et dit :

- Je ne vais pas me laisser faire par celui-ci.

Il s'approche de Buffle et lui coupe la gorge. Buffle gesticule et meurt. Boa arrive et voit Lion près du cadavre de Buffle, le sang coulant. Chacun revendique. Lion réclame être le propriétaire de Buffle, Boa, à son tour réclame être le propriétaire du même Buffle. Les deux se jettent dans une grande bagarre. Chacun veut prendre Buffle, ça va chauffer et les deux continuent à se bagarrer.

En ce temps, Chasseur couché par terre, très silencieux, les regardait et les écoutait. Quand leur bagarre durcissait, celui-ci s'est levé. Ils lancent un regard et voient Chasseur. Ils arrêtent leur bagarre et regardent Chasseur s'approcher jusqu'à leur niveau. Celui-ci arrive et leur demande :

- Quel est votre problème ?

- Ah ! voilà la raison de notre dispute, et chacun donne son explication.

Chasseur leur dit :

- Vous tous vous avez raison. Le même gibier, je l'ai vu et moi aussi je le guettais. Mais à ce que j'ai vu, c'est celui-ci qui a fait ceci, ensuite a suivi le geste du second. Je voyais tout ce qui se passait.

Lion dit :

- Chasseur.

- Oui, répond celui-ci.

- Tu sais, aujourd'hui c'est la vérité que nous voulons.

Boa, à son tour, dit :

- Chasseur où es tu ? La parole est maintenant à toi et nous voulons rien que la vérité. Tu dois juger cette affaire avec vérité. Aujourd'hui nous voulons

rien que la vérité et tu dois trancher ce problème avec sagesse. Si tu condamnes Lion en ma faveur, Lion va nous tuer, nous tous. Et si tu me condamnes en faveur de Lion, cela va chauffer.

Chasseur dit :

- C'est bien je vais vous dire la vérité. Apprenez que Buffle appartient à Boa.

Lion réplique en s'adressant à Chasseur :

- Explique bien. Comment cela s'est-il passé ?

Chasseur dit à Lion :

- C'est ce que je t'ai dit. Buffle était là debout et c'est Boa qui s'est jeté sur lui en premier lieu et toi tu es venu lui couper la gorge.

Lion dit à Chasseur :

- C'est bien ce que tu as dit car tu as bien vu. Tu as bien jugé. Vraiment c'est ce qui s'est réellement passé. Buffle appartient à Boa.

Ensemble, ils ont dépecé Buffle et on a remis à Lion sa part. Chasseur aussi a eu sa part. Boa, de sa tête jusqu'à sa queue, avait de la viande suspendue : c'était sa part. Il demande à Chasseur de l'aider à transporter le reste. Chasseur accepte et prend le reste de viande de Boa. Transportant sa part et celle de Boa, il se met en route derrière Boa. Ils marchent ils marchent et ils arrivent dans une rivière.

- C'est où chez toi ? demande Chasseur.

- Nous sommes presque sur la rive de la rivière et nous devons entrer dans cette rivière. Continuons la route, nous sommes presque arrivés, lui dit Boa.

Ils arrivent enfin à côté d'une grande mare d'eau et Boa lui dit :

- Tu vois ? Ici est chez moi. Tiens-toi fort au bout de ma queue et ne la lâche pas. Quand je vais te tirer, tu vas tenir très fort et nous allons rentrer chez moi.

Chasseur attrape la queue et Boa le tire. Ils rentrent dans l'eau et Chasseur découvre une grande maison : elle n'était pas dans l'eau.

Si on pouvait voir, c'est une grande maison où vivait Boa, ses femmes et ses enfants. Ses enfants, ses filles vivaient tous là. Chasseur regarde son corps et le trouve sec. Il se demande : - Par où sommes nous venus ? Cette affaire me paraît étrange.

La fille de Boa était en train de balayer la cour de leur maison. Regardant son père venir, elle laisse tomber son balai et vient prendre la charge que son père Boa avait sur lui.

Son père lui dit :

- Laisse ma charge, prends la charge de l'étranger.

Elle vient prendre la charge de Chasseur. Si tu voyais cette fille, elle était très belle de telle manière que si tu n'as pas lavé tes mains, tu ne peux pas la toucher. Mais elle vivait dans l'eau. Elle cherche de l'eau qu'elle voulait donner à son père. Son père Boa refuse et lui demande de donner à l'étranger et elle exécute. Elle la donne à Chasseur. Quand celui-ci recevait l'eau, il regardait la fille, il la regardait... la fille lui plaisait. Il a commencé à penser et, intérieurement, il se demandait :

- Quelle est cette belle fille et qui va me la donner ? Si c'était chez moi, cette fille, j'allais lui faire la cour.

Sur cette pensée, Boa lui dit :

- Mon ami, reste tranquille,¹ il faut boire de l'eau. Je sais ce à quoi tu penses. Tu es attiré par la fille. Donc bois de l'eau car la fille m'appartient, j'ai décidé de te la donner.

Il est surpris et se met à regarder Boa assis. Il se ressaisit et garde son calme. Il boit l'eau et lance son regard sur la fille par derrière quand elle passait :

- Je pense et celui-ci voit immédiatement ce à quoi je pense, je ne pense qu'à elle.

Boa lui dit :

- Chasseur, garde ton calme. C'est ici que tu es venu. La fille, tu l'auras.

Boa appelle sa fille et lui dit :

- Ma fille, tu vois Chasseur, cet homme, je veux que tu dormes aujourd'hui avec lui dans la chambre.

Chasseur était à côté et écoutait la conversation de Boa et de sa fille. Il se demande :

- C'est vrai l'histoire du vieux et je vais vraiment avoir celle-ci ?

Boa lui répond :

- Chasseur ne pense pas comme cela ; tu vas l'avoir car elle est mon enfant. J'ai décidé et vous allez vous coucher ensemble dans la chambre.

La nuit la fille vient balayer la chambre que Boa a réservée à Chasseur et ensemble les deux vont coucher, comme femme et homme. Le lendemain, Chasseur dans son rêve dit:

- Si celle-ci pouvait accepter de m'épouser, j'allais la conduire chez moi.

La fille lui dit :

- Moi j'accepte de te marier, même si tu étais un mouton.

Et à son père de poursuivre :

- Celle-ci te mariera car elle m'appartient et j'en ai décidé ainsi.

Après leur discussion, puisque Chasseur a pris à la fille, celui-ci est resté là bas pendant huit jours. Vous savez que si un homme a gagné une nouvelle et belle fille, il peut rester longtemps chez la nouvelle mariée, sans devoir penser à sa famille. Chez lui au village, on annonce sa mort car on a cherché partout, partout, sans pouvoir le trouver, et sa famille a célébré les cérémonies funéraires du septième jour.

Un jour Chasseur annonce à Boa l'intention de regagner son village. Boa lui demande:

- Vraiment tu pars ?

- Oui je vais partir aujourd'hui, répond Chasseur.

- Et la fille ? Lui demande Boa.

Chasseur répond :

- Je la trouve charmante et je vais l'épouser.

- Il n'y a pas de problème, reprend Boa. J'ai un médicament à te donner. Mon médicament est de trois catégories mais c'est un seul des trois que tu vas choisir pour le service que tu m'as rendu. Le premier : si quelqu'un est malade, si tu le touches ou le frappe légèrement et appelles son nom, il va se lever et même s'il en train de mourir il va se réveiller. C'est le premier don.

Le deuxième : si un jour tu décide voyager sur Lomé ou sur le Nigeria, ou quelque part, il suffit de dire « je me rends ici » et tu vas te retrouver là bas. C'est le deuxième présent. Il reste le troisième médicament. Ce que moi je sais et je te

¹) En fait Boa l'appelle « Grand, Vieux », en signe de respect.

dis, ce qu' une personne pense dans son cœur, tu vas lui dire que c'est ceci que tu penses. Donc lequel choisis-tu ? Car c'est un seul qui est à choisir.

Chasseur pense à ce qu'il peut choisir et il demande à Boa :

- On ne peut pas en choisir deux ?

Il réfléchit de nouveau et choisit le médicament qui permet de deviner ce que quelqu'un pense dans son cœur.

- Ce que je pense et tu connais déjà, c'est ça que j'ai choisi.

- Ce n'est pas un problème dit Boa.

Il cherche ce médicament et lui donne. Ensuite il lui montre les plantes pour préparer ce médicament et il lui dit : « Quand tu es arrivé, écrase ses herbes et tu vas boire. Ainsi tu ne vas pas oublier les plantes ayant servi à préparer ce médicament et si quelqu'un d'autre veut, tu peux le lui préparer. Tu dois, une fois arrivé, chercher une poule avec laquelle tu vas consommer ce produit.

Quand il partait, la fille était avec lui. Les deux marchaient ensemble et à un moment donné, ils arrivent chez Chasseur. Les gens du village se demandent

- Qui est cet homme, qui est cet homme ?

D'autres répondent :

- C'est notre chasseur, c'est notre chasseur ! Où es tu parti ? Nous avons déjà célébré à ton absence les cérémonies funéraires, on lui dit.

- Je me porte bien. Je ne suis pas mort.

De chaque côté, les gens sont assis et le regardent venir. Il arrive dans sa maison et les membres de la famille, étonnés de le voir, lui demandent :

- Où as-tu trouvé l'étranger ?

- Là où je suis parti et il y a eu du silence, c'est qu'on m'a doté avec cette femme.

- C'est bien cela ?

- Oui, répond Chasseur.

Est-ce que Chasseur ne va pas écraser le médicament pour boire ? (Demande le conteur à ses camarades).

Chasseur écrase son médicament et commence à le boire. On boit tout ce médicament se trouvant dans la marmite une seule fois et le même jour. Il est là à boire le reste du médicament avec ses mains lorsqu'une partie tombe sur son sexe.

Vous savez que dans l'ancien temps ce sont les cache sexes que les hommes portent. Emporté par sa nouvelle femme, son cache sexe était de travers laissant son sexe de l'autre côté. Le médicament glisse et tombe sur son pénis. Son pénis se dresse bien, puis revient dans sa position initiale.

C'est à partir de ce temps que lorsqu'un homme voit une femme qui l'a particulièrement séduit, s'il pense à cette femme, son pénis va se dresser avant de revenir dans sa forme initiale.

Dinga iru aruuna